

**Zeitschrift:** Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse  
**Herausgeber:** Union syndicale suisse  
**Band:** 84 (1992)  
**Heft:** 1-2

**Artikel:** De négociations en négociations  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-386406>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 25.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## De négociations en négociations

Une chose est certaine: les négociations collectives de 1991 furent plutôt ardues. Il valait la peine d'y revenir autant sous la forme de constats que sous celle de réflexions appelées à alimenter l'action syndicale: celle des négociations de 1992 déjà, mais aussi celle des années à venir.

La question qui se pose au mouvement syndical avec toujours plus d'insistance, en cette période de mutations en tout genre, est en effet la question de sa propre identité et de l'incidence de celle-ci – actuelle et à venir – sur ses activités en faveur des travailleuses et des travailleurs.

L'offensive menée actuellement par certains patrons qui, jouant des difficultés économiques du jour, comme de l'intégration européenne, cherchent à diminuer la force des syndicats pour se donner les coudées franches dans un hypothétique système souhaité – où les conventions collectives de travail (CCT) qui n'auraient pas encore disparu ne seraient plus que l'ombre d'elles-mêmes – cette offensive concertée implique une rapide et sèche réaction des syndicats. Or, comme le laissent entendre plusieurs des interventions ci-après, il se pourrait aussi que les actuelles structures du mouvement syndical ne soient pas vraiment en mesure de redonner l'initiative – la défensive ni ne suffit ni ne satisfait – aux représentant(e)s des travailleuses et des travailleurs face au patronat.

Matière à cogiter donc, et sans tarder, que ces remarques parfois piquantes qui, à tout le moins, méritent de déranger. Le prochain congrès de l'Union syndicale suisse, en 1994, s'y attellera d'ailleurs aussi. fq

*P.-S. Il est possible d'obtenir auprès de l'USS (031/45 56 67) une description concrète et commentée de ce que furent les négociations collectives de 1991 («Négociations collectives de 1991. Une année de négociations difficiles», dossier réalisé par Ewald Ackermann, rédacteur à l'USS et également responsable du dossier publié dans le présent numéro de la «Revue syndicale suisse»). L'exercice devrait être répété l'an prochain pour les négociations de 1992.*